

Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau



BAO BRAS

JEUNE PUBLIC | UN CONTE MUSICAL ET PICTURAL

ELISE DOUYÈRE - COMPAGNIE ELISHEBA



© Hervé Cherblanc

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



BAO BRAS

Mise en scène : Elise Douyère | **Texte :** Clément Dupeux en collaboration avec Elise Douyère | **Avec :** Marceau Portron, Rodolphe Poulain ou Charly Fournier (en alternance), Elise Douyère | **Assistante à la mise en scène :** Pauline Collin | **Scénographie :** Hervé Cherblanc | | **Création musicale :** Marceau Portron | **Création lumières :** Théo Le Menthéour et Hervé Cherblanc | **Création vidéo :** Clément Dupeux **Création costumes :** Tifenn Morvan et Lise Cretiaux | **Régie générale et régie plateau :** Cléo Ringeval et Antony Lille | **Régie vidéo :** Marjorie Calle et Théo Lavirotte | **Régie lumières :** Théo Le Menthéour et Hervé Cherblanc | **Régie son :** Charlotte Notter

Coproduction : Compagnie Elisheba ; Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône, scène conventionnée ; Le Rive Gauche, centre culturel de St-Etienne-du-Rouvray, scène conventionnée d'intérêt national art et création danse.

Avec le soutien : DRAC Normandie ; Département de l'Eure ; le Théâtre du Château-Ville d'Eu ; DSN-Dieppe Scène Nationale ; Normandie Images ; Compagnie Louis Brouillard

Soutien au mécénat : Brico Cash Agde ; Répar'Stores

Production déléguée : Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau

DURÉE ESTIMÉE

1h

PUBLIC :

À partir de 8 ans (spectacle en famille)

À partir de 9 ans (en séance scolaire - à partir du CM1)

Contact / Service éducatif du TMS :

Saad Bellaj, enseignant missionné Théâtre : saad.bellaj@ac-montpellier.fr / 06.22.18.08.17

Contact / Service des relations avec le public du TMS :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22



QU'EST CE QUE C'EST ?

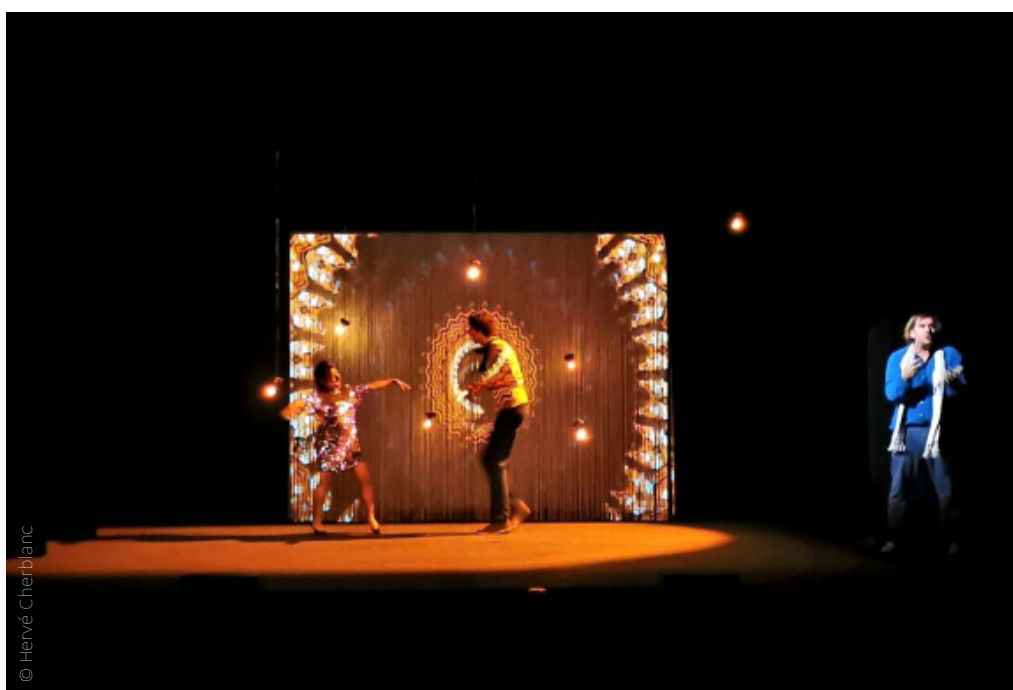
Dans un village du sud de l'Italie, Madame Bras désespère de perdre sans cesse dans des trous de souris son fils Bao, tout petit, pas plus haut qu'une feuille. Un jour, le plus incroyable se produit : Bao devient gigantesque. Se voyant devenu trop grand, le voilà forcé de prendre la route pour trouver une maison à sa taille.

Avec *Bao Bras*, Elise Douyère nous livre un conte initiatique qui dresse un portrait en creux de l'adolescence. Trois narrateurs et autant de regards portés sur les événements traversés par Bao interrogent ce moment délicat où s'entrechoquent choix de vie et construction de soi.

Quel chemin devons-nous prendre pour exister ? Quelle place prend-on au monde ? Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Cette fable tente de répondre à ces questions. Du moins, d'en prendre le chemin. Le lieu idéal que Bao cherche désespérément symbolise l'espace de pensée qui convient à chacun : notre place.

Le texte propose de faire preuve d'audace, d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire. Il suggère qu'il est possible de modifier des habitudes pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités, rencontres, aventures ou sensations.

Les paroles multiples et directes, bavardes et pleines de vie font naître l'imaginaire et le rêve. La narration ici est le passeur d'une réalité rêveuse.



© Hervé Cherblanc

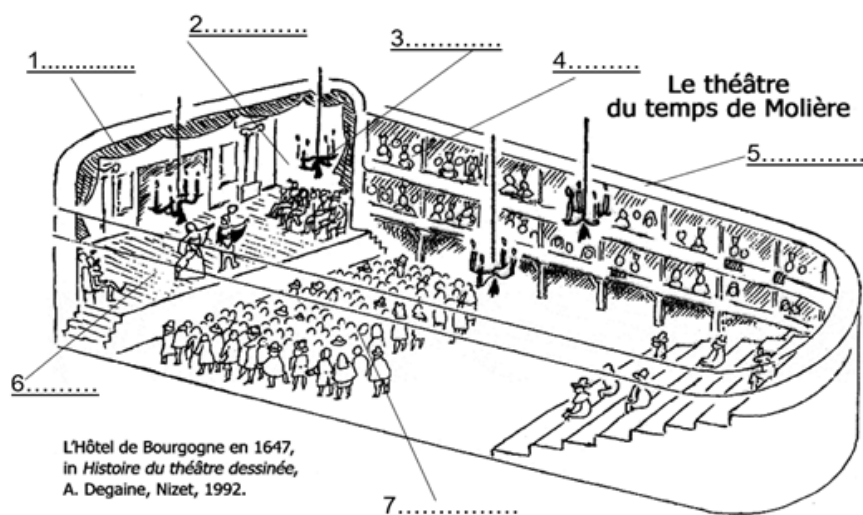


FRÉQUENTER

- Faire une visite virtuelle du Théâtre Molière et retrouver les caractéristiques du théâtre à l'italienne : www.tmsete.com

- Faire découvrir les origines du théâtre à l'italienne au temps de Molière :

Croquis du théâtre ou théâtre au temps de Molière



- Échanger avec les artistes à la fin de la représentation.

PRATIQUER - ENTRER DANS LE SPECTACLE

• Par la compagnie

Demander aux élèves d'effectuer des recherches documentaires. Elles pourront porter sur Elise Douyère ou la Compagnie Elisheba. La restitution de ces recherches pourra se faire :

→ À l'oral (sous la forme d'exposés : objectif l'oral du brevet)

→ À l'écrit (affiches, panneaux à exposer...)

→ Sous la forme d'une scène théâtrale : entretien entre Elise Douyère et un journaliste

Visiter le site internet de la compagnie : <https://compagnieelisheba-88.websselfsite.net/>

• Par le titre

Demander aux élèves de formuler collectivement et de manière intuitive ce qu'évoque pour eux le titre de la pièce : faire une recherche sur le mot « Bao » et « Bras ».

La référence au personnage de Bao Xishun : reconnu par le Livre Guinness des records comme le plus grand homme vivant avec 2,37M.

La signification prénom : Dans la langue vietnamienne et chinoise, le prénom « Bao » veut dire « précieux », « trésor » ou « respectable » et « orage » en japonais.



- **Par la musique**

Faire écouter aux élèves des extraits de musiques rencontrées dans la pièce : « *On peut y retrouver des sonorités de musique classique indienne, de blues, de rock.* »

Découvrir le travail de Marceau Portron : album enregistré à l'église Saint-Pierre de Sète : <https://marceau.bandcamp.com/album/dans-la-lune>

Le travail sur la musique jouée dans la pièce peut se faire également par :

- La découverte de divers instruments.
- Une recherche sur le mouvement des « songsterr » avec les noms des musiciens tels que Robert Johnson, R. L. Burnside, Barbara Dane...
- La chanson « *I'm on my way* » entretient un lien étroit avec la thématique de la pièce.

- **Par des extraits de la pièce**

Distribuer aux élèves, organisés en groupes, des extraits de la pièce. Ils doivent préparer une lecture théâtralisée.

Au village

Un personnage entre.

La mère : (*en criant*) Bao, où es-tu mon grand Bao ?!

L'Homme : À cette phrase, criée sur la place du village, je vous assure, tous se mettent à rire, le carrossier, sa gomina bien peignée, la marchande de fruits dont on entend la voix jusqu'aux sommets et, hautains, les vieux joueurs de tarots aux teints de thé vert... au thym.

La mère : (*en criant plus fort*) Bao mon beau, où es-tu mon grand Bao ?!

L'Homme : Mais ils ne rient pas seulement parce que la mère de ce grand Bao crie sans-gênes sur la place du village.

La mère : (*en criant encore plus fort*) Bao ?!

L'Homme : Ils ne rient pas seulement parce que l'histoire de la mère de Bao qui cherche son grand Bao est connue dans ce village.

La mère : Bao, mon beau ?

L'Homme : (*agacé*) Ils rient franchement parce que ce grand Bao...

La mère : (*en hurlant*) Mais où es-tu mon grand ?

L'Homme : est tout petit. Car notre histoire, celle de ce grand Bao et de ces voyages immesurables, débute alors que Bao Bras n'est que le plus petit des petits du village de Galipoli. Imaginez cette place de village riant aux éclats.

Le voyage

Bao : Je voulais voir les têtes et serrer contre moi les gens. Leur parler de tout ce qu'ils voudraient. J'ai enjambé le village sans réfléchir. J'ai vu mes grandes jambes enjamber le village. Je me souviens des grands yeux ronds du village. Et mes bras qui s'allongeaient. Je souriais en débordant de la maison. Si tu m'avais vu. Je ne sais pas pourquoi j'ai grandi comme ça. Et je vais te dire, je ne me suis jamais demandé. Je savais que j'étais maintenant libéré, libéré de ce passé riquiqui, ce passé, passé dans ce village riquiqui. Je l'avais vu d'en haut mon village, comme un détail d'une carte. Il m'avait semblé si loin. Il m'avait semblé une étape de ma route alors que je le croyais être tout mon monde. Il était temps maintenant de laisser maman dans son village. Et de trouver le mien.



L'arrivée

L'Homme : *(au public)* Bao se sentait épuisé. Il fit quelques pas. S'arrêta et apprécia l'air qui lui venait aux narines. Il fit quelques autres pas. Il passa une dune de sable en suivant cet air salé. Puis il passa quelques autres dunes, quelques plantes dures attachées là, s'enfonça dans le sable en continuant à marcher. Il poussa un long soupir en se laissant tomber face à l'océan. Il ne savait pas combien de temps avait duré cette récolte. Il avait l'impression d'être âgé, peut-être l'était-il. Ce qu'il ne savait pas non plus, c'est que les marchands avaient fait « une saison historique ». « Ils ont répondu à la demande » sans rupture et sans faille. Il n'y avait pas eu de gâche cette année, pas de fruits pourris sur les arbres. Historique ! Et l'odeur du sucre sur les tartes nappait l'atmosphère des villages et les touristes, attirés, s'y rendaient sans retenue. Les marchands virent la mer le dimanche. Ils construisaient des vérandas, des patios, des escaliers et d'autres toits, murs, chemins, clôtures. Ils montaient des entreprises, des chaînes même, à leur nom. Et certains utilisaient comme image de marque la grande silhouette de Bao-le-pommier.

Bref, Bao attendait. Il n'avait plus qu'à attendre, que son mec à la drôle d'hélice, attendre qu'il revienne. Il avait vu le soleil, descendre et monter et ça de nombreuses fois. Et le roulis de l'océan semblait l'emporter derrière le sable, inlassablement. Ça lui paraissait une saison. Une autre passée. Quelle histoire. Maintenant, il attendait. N'avait plus qu'à attendre. Et il attendait. Il se disait que peut-être, il avait déjà attendu une saison, encore une saison.

Quelle histoire... Il pensait au bal et à toutes ces têtes qui, pour une nuit, lui avaient souri de grandes bouches.

Mais il le savait. Il le savait bien. Au fond, il le savait depuis le début. Il restait seul et il resterait seul. L'autre là, il avait tout pris, c'est tout. Il savait qu'il ne le reverrait jamais.

Depuis le début. Il prit une grande respiration, regarda le soleil chaud.

Dans ses mains il tint le médaillon et le regarda longuement, très, très, très longuement.

Bao : *(il a vieilli, il est fatigué)* Je pensais avoir tout vu, avoir tout parcouru. Je me souviens, je me suis arrêté et allongé là. Et puis, j'entendis bientôt la mer m'apporter des histoires. Elle me chanta des mélodies, des romans d'îles inconnues. Elle me comble encore d'histoires anciennes. Je les aime ces histoires. Je te les raconterai bientôt, elles sont belles. Ici c'est bien. Bonne nuit.

• Être metteur en scène

Réfléchir par groupes à une mise en scène de la pièce. Chaque groupe présente son choix et demande aux autres comment ils le perçoivent avant d'exposer les raisons de sa proposition.

Ce travail peut être accompagné par des indices de la scénographie qui accorde une importance à la « création vidéo » :

« La scénographie du projet est mouvante. Ainsi chaque « épisode » du texte accueille un dispositif précis pensé en fonction de ce dernier. Dans un premier temps, l'image est projetée de manière classique sur un espace qui semble être un simple écran de cinéma. Au fur et à mesure de l'histoire l'écran se modifie et se développe sur le plateau de théâtre. »

• Écrire

→ Écrire le récit de la sortie au spectacle en insérant le champ lexical des émotions ressenties.

→ Écrire ou réécrire le dialogue du personnage principal de la pièce avec sa mère.

→ Écrire un texte descriptif du personnage principal avant et après sa transformation. Le texte peut être illustré d'un dessin.

→ Écrire une critique du spectacle.

→ Écrire un poème hommage au personnage principal de la pièce.



• Arts Plastiques

→ Dessiner : Représenter le parcours de Bao sous la forme d'une cartographie à imaginer

Armelle Caron : son regard est celui d'une mobilité incessante, d'une ouverture sans cesse reconduite à la poésie du monde, dans ses univers les plus triviaux et concrets, tels que les villes et les espaces géographiques, leurs représentations et mises en relation.

<https://www.armellecaron.fr/>

Ferdinand Deligny : voir ses cartes où s'entremêlent pistes, trajets, errances et parcours, jusqu'à ce que, en des points imprévisibles, des danses communes apparaissent, triviales et sublimes à la fois, nouées autour des gestes les plus élémentaires et les plus indispensables de la vie. Tout le projet des cartes est là : il s'agit de dresser la carte à la fois infiniment plastique, mouvante, fluide et pourtant faite de repères fixes, répétitive et obsédante, du monde.

<https://www.fabula.org/actualites/56891/cartes-et-lignes-d-erre-traces-du-reseau-de-fernand-deligny-1969-1979.html>

Sarah Mekdjian (chercheur en géographie) : son travail porte sur les situations contemporaines d'exil et les inégalités de statuts politiques) : <https://www.antiatlas-journal.net/01-mekdjian-moreau-re-dessiner-l-experience-art-science-et-conditions-migratoires/>

→ Imaginer les paysages traversés par Bao, via les nouveaux outils numériques, à la façon de :

David Hockney : les paysages sont devenus sa principale source d'inspiration ces dernières années, mais aussi les nouvelles technologies. Ce fervent défenseur de la figuration, intéressé par les innovations techniques qu'il utilise dans son travail depuis les années 1980, a trouvé là une nouvelle manière de peindre le monde : sur le motif, mais avec les couleurs pop du numérique (avec tablettes numériques).

https://www.lemonde.fr/livres/article/2022/12/07/my-window-la-tablette-enchantee-de-david-hockney_6153386_3260.html

Jacques Perconte : Il crée des paysages magiques qui ressemblent à des contes de fées colorés en utilisant la rétro-ingénierie des algorithmes de compression vidéo. Ensemble, l'image originale et le traitement forment une nouvelle nature, qui est constamment en mouvement et en évolution. En adoptant une attitude particulière envers la technologie comme quelque chose qui ne se sépare pas de la nature, Perconte remet en question notre relation au paysage.

<https://www.jacquesperconte.com/oe?254>

• Filmographie

→ *Une histoire vraie* de David Lynch

→ *Le Ballon blanc* de Jafar Panahi

→ *La joie de vivre* d'Anthony Gross et Hector Hopin (un des premiers films d'animation)

→ *Le Château Ambulant* de Miyazaki

→ *Ponyo sur la falaise* de Miyazaki



S'APPROPRIER

1/ Le conte initiatique

Le conte initiatique est un type de récit où l'on suit l'évolution du personnage, qui peut être positive ou négative, vers la compréhension du monde ou de lui-même. Tout récit initiatique met en œuvre un passage d'un état initial à un état final qui passe obligatoirement par une évolution. Le héros traverse des épreuves voire des métamorphoses. « La quête de Bao pour trouver sa place » - précise E. Douyère - doit passer par « la preuve d'audace; d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire ».¹

Activités :

Demander aux élèves de relever, après le spectacle, les différentes étapes de l'évolution du personnage de Bao.

Travailler sur les caractéristiques du conte initiatique en comparant la pièce avec d'autres contes :

Proposer une lecture d'un groupement de textes :

- *L'eau de vie*, Frères Grimm.
- *Le Vaillant Petit Tailleur*, Frères Grimm.
- *Le Petit Poucet*, Charles Perrault.
- *Le Magicien d'Oz*, Lyman Frank Baum
- *One Piece*, manga de Eiichiro Oda

2 / Le thème du voyage et la quête

Cycle 3 : classes de CM2 à la 6^{ème} - Des récits d'aventures pour voyager et pour apprendre : le voyage initiatique.

Activités :

- Demander aux élèves d'être attentifs à la thématique du départ, du voyage - fictif ou réel - dans la pièce et essayer d'analyser ces passages.
- Par l'écriture, rédiger par groupes d'élèves des fragments d'un récit de voyage réel ou imaginaire dans lequel l'un d'eux est le personnage principal.
- Par la lecture : un groupement de textes.

Groupement de textes écho concernant le thème du voyage :

- *Le voyage de Théo* de Catherine Clément
- *Le voyageur* de Sôseki Natsume
- *Le Petit Prince d'Antoine* de Saint-Exupéry

¹ Note d'intention p. 11



3/ L'identité en question : entre l'enfance et l'âge adulte

« Le spectacle pose la question de l'identité et de la frontière entre l'enfance et l'âge adulte : Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Doit-on renoncer à ses yeux d'enfants ? (...) Bao Bras offre ainsi un portrait au creux de l'adolescence, notamment par les questionnements à propos des choix de vie, mais aussi de la préoccupation de la construction personnelle et de l'identité. »²

Activités :

- Exposer aux élèves la planche de Marjane Satrapi « *Le légume* » qui propose un regard ironique sur les transformations de l'adolescence.
- Dessiner une planche similaire avec des vignettes qui marquent l'évolution physique ou psychologique de l'enfance à l'âge adulte.

Persepolis : nouvelle réédition en monovolume du récit autobiographique de Marjane Satrapi - Le Meilleur de la BD (francetvinfo.fr)

Education civique - Cycle 4 - classe 5^{ème} : Qu'est-ce que l'identité d'une personne ? Comment se construit-elle ? Qu'est-ce que les discriminations ?

Groupement de textes écho sur le thème de l'adolescence :

- *No et moi* de Delphine de Vigan
- *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier
- *L'Attrape-cœur* de J-D Salinger
- *Adolescence... Voyage en terre inconnue* de Angélique SUTTY
- *Le Complexe du Homard* de Françoise Dolto

4/ Analyse chorale de l'espace théâtral

Demander aux élèves organisés par groupes de faire l'inventaire des différents espaces représentés dans la pièce.

→ L'espace théâtral

Les spectateurs sont-ils placés en frontal, bi-frontal, tri-frontal, circulaire, ou autre disposition, ou bien sont-ils itinérants ?

Quel est le rapport entre l'espace du public et l'espace du jeu (rideau, fosse, rampe, proximité) ?

→ L'espace scénique

Ses caractéristiques : sol, plafond, murs, formes, matières, couleurs, etc. Sa structure : circulaire, rectangulaire, carrée... ?

Un espace fixe ou mobile

Est-il unique ? Fixe ? ou mobile ? En mutation ?

À quoi correspondent ses transformations ?

L'espace est-il rempli ? Encombré ? Minimaliste ? Vide ?

Comment caractériser ce lieu ?

² Note d'intention p.11



Est-ce un espace réaliste qui imite le monde, qui crée l'illusion théâtrale ?
Est-ce un espace symboliste, onirique ?
Est-ce un espace théâtralisé qui met en avant les conventions de jeu et les artifices ?
Est-ce un espace expressionniste qui projette sur le monde la subjectivité des personnages ?
Que représente cet espace ? Est-ce un espace réel ou espace mental ?
Le dispositif scénique (agencement des aires de jeu et du décor)
Quels éléments le composent ? Dans quels buts ?

5/ Espace : propriété et exclusion

« Le sujet de cette histoire aborde l'espace et le territoire. Cela consiste en une recherche formelle de ce qui fait territoire ; de ce qui, dans l'image, dans la parole, dans le son, procure la sensation de sectorisation et de partitionnement et entraîne un sentiment de propriété ou d'exclusion. »

Aller plus loin :

Lien entre espace et exclusion : Ce thème présent dans la pièce peut être traité aussi bien en Histoire Géographie - Cycle 4 : classe 4^{ème} : Un mode de migrants.
Classe de 3^{ème} : Français et françaises dans une république repensée : développement de l'immigration au XX^e siècle.





NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce que grandir ?

Qu'attend-t-on de nous ?

Quel chemin devons-nous prendre pour exister ?

Quelle place prend-on au monde ?

Ce conte initiatique tente de répondre à ces questions. Du moins, de prendre le chemin pour y répondre.

Ici l'écriture travaille la narration comme une parole-témoin qui vient interroger les mouvements identitaires auxquels fait face le personnage de *Bao Bras*. De la même manière que nous utilisons notre parole au sein de notre société pour exprimer nos questionnements, nos doutes, nos affirmations, nos colères, nos joies, le travail de narration du texte utilise une parole et une adresse directe afin de s'interroger sur les injustices que traverse le personnage principal.

La réalité rêveuse :

Le texte propose, à travers la quête de Bao pour se trouver sa place, de faire preuve d'audace, d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire. Il suggère qu'il est possible de modifier des habitudes pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités, rencontres, aventures ou sensations.

Les paroles multiples et directes, bavardes, pleine de vie posées sur le plateau de théâtre font naître l'imaginaire et le rêve. La narration ici est le passeur d'une réalité rêveuse.

L'écriture :

Écrit à quatre mains, et nourri par un travail au plateau fait au préalable, le texte *Bao Bras* s'est vu évoluer à travers les échanges entre comédiens, musicien et créateur vidéo. Elise Douyère et Clément Dupeux ont retravaillé la langue jusqu'à trouver une forme finale accompagnés par les retours précieux de Joël Pommerat.

La frontière : l'enfance et l'adulte

La frontière entre l'enfance et l'âge adulte n'est pas sans retour possible. Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Doit-on renoncer à ses yeux d'enfants ? La maison idéale que Bao cherche désespérément symbolise l'espace de pensée qui convient à chacun : notre place.

Bao Bras offre ainsi un portrait au creux de l'adolescence, notamment par les questionnements à propos des choix de vie, mais aussi de la préoccupation de la construction personnelle et de l'identité.



**THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU**

**Avenue Victor Hugo
34200 Sète
04 67 74 02 02
www.tmsete.com**

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



@TMSeteSN



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*